

Visite du vieux quartier de Santa Cristina d'Aro

La visite commence par l'ancienne gare du train à voie étroite désormais restaurée et qui sert d'office de tourisme.

Image ancienne de la gare de la Font Picant « Recull d'imatges i comentaris. Gerard Bussot i Liñón. 1991 »

Le « Carrilet » était un train à voie étroite qui reliait Sant Feliu de Guíxols à Gérone. Il cessa de fonctionner le 10 avril 1969 au bout de 77 ans de bons et loyaux services commencés en 1892. A l'époque, il s'agissait d'un moyen de communication vital entre la côte et la capitale de la province. Le « Carrilet » servait de lien entre le principal port de marchandises de la zone, Sant Feliu de Guíxols, et le reste de la circonscription de la Selva, et convenait particulièrement au transport des bouchons de liège, une industrie en plein essor dans la région.

Il mettait 2 heures pour parcourir les 37 km du trajet. A Santa Cristina, il s'arrêtait dans les gares de Santa Cristina et de Font Picant. Cette dernière était stratégiquement placée à la croisée des chemins entre Romanyà de la Selva, Solius et Bell-lloc. Tout près, il y a une source d'eau ferrugineuse (La Font Picant) très appréciée pour ses propriétés médicinales. Aujourd'hui, l'ancien parcours du « Carrilet » sert de piste cyclable et joint Sant Feliu de Guíxols à Olot.

Vue historique de l'ancienne gare de train de Santa Cristina d'Aro et du « carrilet »

Image actuelle de l'ancienne gare du Carrilet de Santa Cristina d'Aro aujourd'hui reconvertie en Office du Tourisme.

Consortium de la voie ferrée

'EL CARRILET DE SANT FELIU DE GUÍXOLS A GIRONA, VALORS ACTUALS D'UN TRAÇAT' 1998).

Avant de traverser la route, on aperçoit à droite une ancienne ferme de 1850, la « Masia de Can Roca » restaurée par le magicien « Xevi » et convertie en musée de la magie et de l'illusion.

« Masia de Can Roca », actuellement Musée de la Magie et de l'illusion

Suivre le parcours du carrilet jusqu'au croisement de la rue Salvador Dalí. De là, on aperçoit l'ancienne ferme « Can Pareta ».

Cette ferme fut le théâtre d'une anecdote lors des guerres carlistes. Le vieux « Xero » affronta seul un peloton de troupes du parti bourbon après s'être retranché dans cette ferme, et y résista à l'assaut des soldats qui tentaient de l'en déloger à coups de fusils. Comme ils n'arrivaient pas à le déloger de cette façon, ils brûlèrent la porte d'entrée de la ferme. Le vieux Xero, se voyant prisonnier des flammes, tenta de les maîtriser à l'aide de seaux remplis de vin, pour finalement y arriver au grand étonnement de ses adversaires qui, aux ordres du lieutenant Savalls et impressionnés par ce coup d'éclat, lui laissèrent la vie sauve. On peut encore observer des restes de coups de feu dans la façade de la ferme.

Portrait et signature du lieutenant Francesc Savalls.

"Recull d'imatges i comentaris. Gerard Bussot i Liñón, 1991"

La visite se poursuit par un coup d'œil aux restes de l'ancienne église paléochrétienne des IX^{ème} – XI^{ème} siècles, découverts en 1962 par L. Esteva. Lors des fouilles ultérieures, on a trouvé à l'intérieur de l'église un gisant (habitable et nécropole) de la basse république de l'époque romaine (V^{ème} siècle) et une nécropole également de l'époque romaine (I^{er} au III^{ème} siècle). (Bibl. Pere Cantón i Playà. Les comarques gironines del Paleolític als Visigots. Ed. Diputació de Girona, Ass. Arqueològica de Girona).

La visite se poursuit pour atteindre l'église paroissiale de Santa Cristina. Devant l'édifice, dans un parterre, il y a une image de Sainte Christine qui semble inviter les passants à entrer dans l'église. On peut voir que la Sainte est flanquée d'une roue de moulin, caractéristique qu'elle partage avec Sant Feliu (de Guíxols), même si son martyre n'eut rien avoir avec celui du Saint. L'église actuelle comporte les structures de base d'un édifice préroman du X^{ème} siècle. Elle allie des éléments de la tradition architectonique (arcs en fer à cheval) à ceux de l'architecture nouvelle qui apparut dans le pays au cours du premier tiers du XI^{ème} siècle (abside semi-circulaire avec arc presbytéral et éléments décoratifs lombards).

L'édifice comporte deux nefs et un transept. Sur le côté Nord de l'église, on a ajouté trois chapelles latérales, probablement au XVI^{ème} ou XVII^{ème} siècle. L'église possède un bas-relief préroman et une porte romane du XII^{ème} ou XIII^{ème} siècle. La porte de la façade principale est rectangulaire et date du XVIII^{ème} siècle. La tour clocher comporte des structures romanes et fut recouverte au XX^{ème} siècle de briques vertes. A l'intérieur de l'église se trouve le retable de Sainte Christine, dont l'auteur est un maître catalan du XVI^{ème} siècle influencé par l'école de Valence. Sa structure est de Joan Pujades. Quant aux peintures, elles sont probablement dues à Joan Sanches Galindo. Les chapelles latérales conservent également des toiles réalisées au XX^{ème} siècle par l'artiste de Cassà de la Selva, Benet Casabó. Visite de l'intérieur et ascension du clocher, qui offre une vue insolite du village de Santa Cristina, de la vallée Vall d'Aro et des villages voisins de Solius et de Bell-lloc.

Vue générale de l'église et du vieux quartier de Santa Cristina.

A la sortie de l'église, emprunter un petit chemin ombragé situé derrière l'église et qui conduit à 'Can Xifra' en suivant le lit d'un torrent au travers de petites vignes, de champs cultivés et d'anciennes terrasses ; de là, suivre un chemin qui mène au restaurant Can Sureda, puis emprunter la route et faire un tour vers le haut pour atteindre le quartier « del

Pedró. » On y découvre la croix des quatre hameaux de Santa Cristina d'Aro. Lors de la fondation de la fraternité de Notre Dames des Douleurs aux environs de 1877, l'habitude s'installa d'effectuer une bénédiction du hameau avec porte-croix et croix lors de la fête de la Sainte Croix au mois de mai.

Redescendre vers l'église, passer devant l'actuelle bibliothèque et maison de la culture, qui abrita un temps l'école de garçons du village et la Mairie de Santa Cristina d'Aro depuis sa séparation d'avec Castell d'Aro en 1857 jusqu'à la fin de la guerre civile espagnole en 1939. Santa Cristina, comme le reste du Vall d'Aro, appartenait pendant le Moyen Age au Monastère de Sant Feliu de Guíxols, mais en 1698 le village faisait déjà partie du baillage royal sous l'autorité de Castell d'Aro. L'aménagement de l'ancienne Mairie fut réalisé grâce aux dons des villageois (remboursables en trois annuités). Les montants en paraissent ridicules de nos jours, mais à l'époque ils représentaient des sommes relativement importantes :

Josep Sala Salomó	26 duros
Josep Sala	22 duros
Rafel Aulet	0,17 duros
Vicenç Auladell	16 duros
Josep Vicens	16 duros

(1 duro = 5 Pts, soit env. 2 centimes d'euro)

Image de l'ancienne Mairie, juste avant les transformations ayant permis de la convertir en Maison de la Culture en 1980.

"Recull d'imatges i comentaris. Gerard Bussot i Liñón. 1991"

Terminer la visite en descendant l'avenue de l'église jusqu'à voir réapparaître la gare ferroviaire.

Bibliographie :

.Consorti de la Via del Tren 'EL CARRILET DE SANT FELIU DE GUÍXOLS A GIRONA, VALORS ACTUALS D'UN TRAÇAT' 1998).

.Gerard Bussot i Liñón 'RECULL D'IMATGES I COMENTARIS' Edit. Ajuntament de Santa Cristina d'Aro 1991).

www.santacristina.net/tourisme
www.costabravacentre.org